	BULLETIN	Réf : ANAM/PAM/PR_10/BN_01/V00
	CLIMATIQUE MENSUEL	Date : 29 octobre 2024 Page : 1/5



N° 03 période du 01 au 31 mars 2026

MARS 2026

SOMMAIRE

- Températures
- Insolation
- Précipitations
- Synthèse des valeurs extrêmes
- Prévisions saisonnières des températures

SYNTHESE DU MOIS

En mars 2026, les températures moyennes observées ont été globalement proches de la normale (moyenne 1991-2020). Les températures minimales ont connu une hausse sur l'ensemble des stations tandis que les températures maximales ont été plus contrastées selon les localités.

L'insolation a été globalement déficitaire dans la majorité des stations, traduisant un ensoleillement moins important que d'ordinaire.

Quelques épisodes pluvieux ont été enregistrés, principalement au cours de la dernière décade, avec des cumuls mensuels variant de 0.0 mm à Fada N'Gourma à 50.3 mm à Boromo.

La température minimale absolue la plus basse a été de 20.0°C à Dédougou

le 26 mars, tandis que la température maximale absolue la plus élevée a atteint 43.2°C à Fada N'Gourma le 21 mars.

TEMPERATURES

Températures moyennes

Les températures moyennes du mois dans les différentes localités du pays ont varié de 29.0°C à Orodara (Kéné Dougou) à 33.1°C à Tenkodogo (Boulgou) (Figure 1). Plusieurs localités ont enregistré une hausse de la température moyenne par rapport à la normale au cours de ce mois. Cet écart a atteint +1.3°C à Fada N'Gourma (Goulmou).

La température moyenne du mois à l'échelle du pays (31.8°C) a été similaire à celle de la normale. Mars 2026 s'est révélé légèrement plus froid comparativement à mars 2025, dont la température moyenne était de 32.2°C.

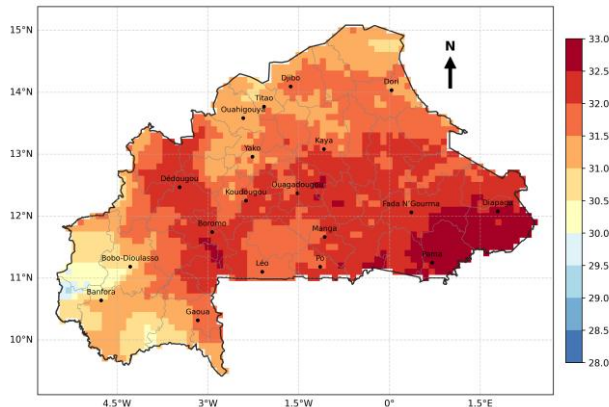


Figure 1 : Distribution spatiale de la température moyenne mensuelle du mois. Les zones rouges marquent les températures les plus élevées, les zones bleues les plus faibles

Températures maximales

Les températures maximales moyennes du mois de mars ont varié de 36.2°C à Toussiana (Houet) à 41.0°C à Cassou (Ziro). De manière générale, elles ont été supérieures à la moyenne climatologique 1991–2020 dans la majeure partie des stations, avec un écart maximum de 0.4°C à Bogandé (Gnagna) (Figure 2). Cependant, des anomalies négatives très importantes ont aussi été enregistrées dans la partie ouest du pays. Ces écarts ont atteint -1.2°C à Bobo-Dioulasso (Houet).

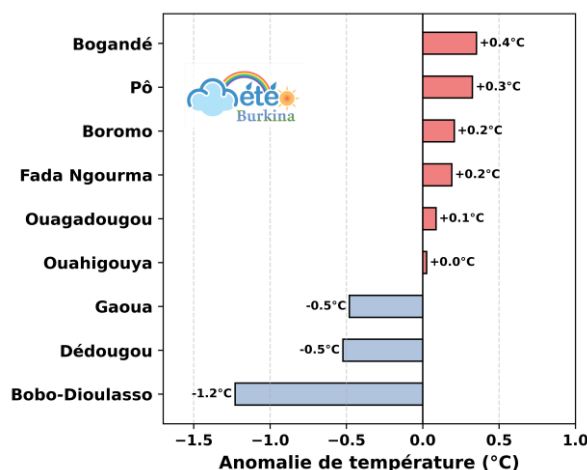


Figure 2 : Ecart des températures maximales pour les principales stations du Burkina Faso comparativement à la moyenne de référence 1991–2020 du mois. En rouge les écarts positifs (excès de chaleur) et en bleu des écarts négatifs.

Températures minimales

En ce qui concerne les températures minimales moyennes, elles ont oscillé entre 20.9°C à Nobéré (Zoundwéogo) et 26.9°C à Boussé (Kourwéogo). Elles ont été supérieures à la normale 1991–2020 sur l'ensemble des stations avec des écarts atteignant +1.7°C à Ouahigouya (Yatenga) (Figure 3).

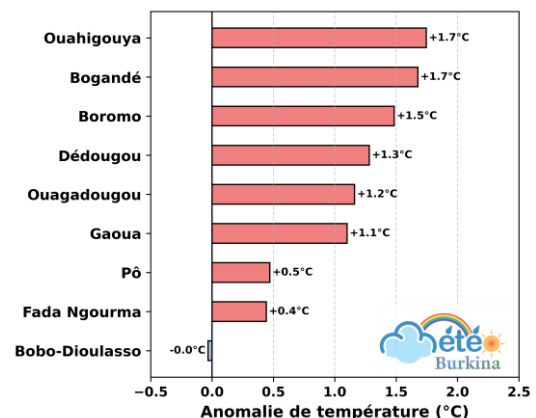


Figure 3 : Ecart des températures minimales pour les principales stations du Burkina Faso comparativement à la moyenne de référence 1991–2020 du mois. En rouge les écarts positifs (excès de chaleur) et en bleu des écarts négatifs.

INSOLATION

Au cours de ce mois de mars 2026, l'insolation a été globalement inférieure à la normale climatologique (1991–2020) dans la majorité des stations (Figure 4). Ces déficits traduisent un ensoleillement moins important que d'ordinaire sur une grande partie du pays.

La station de Dédougou (Mouhoun) présente le déficit le plus marqué de ce

mois de mars avec -35.6 heures. En revanche, Bobo-Dioulasso (Houet) enregistre la valeur la plus élevée avec environ 287.8 heures soit un excédent marqué par rapport à la normale de 53.8 heures.

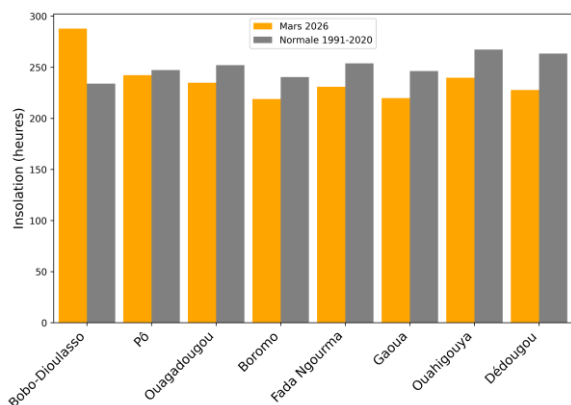


Figure 4 : Insolation du mois de mars comparée à la normale (1991-2020) observée au niveau des principales stations du pays.

PRECIPITATIONS

Le mois de mars 2026 a été marqué par quelques épisodes pluvieux, principalement observés au cours de la dernière décennie. Dans les principales stations, les cumuls mensuels ont varié de 0.0 mm à Fada N’Gourma à 50.3 mm à Boromo (Tableau 1).

Tableau 1 : Cumuls pluviométriques de mars 2026 dans les principales stations.

Stations	Cumuls mensuels
Bobo-Dioulasso	17.3
Bogandé	0.2
Boromo	50.3
Dédougou	0.1
Fada N’Gourma	0.0
Gaoua	21.4
Ouagadougou	6.6
Ouahigouya	18.1
Pô	0.4

VALEURS EXTRÊMES

Record de températures

En mars 2026, les températures maximales moyennes observées dans plusieurs stations du Burkina Faso ne se situent pas à des niveaux records au regard de la série 1991-2026. À Bobo-Dioulasso et à Gaoua, elles se classent respectivement aux 33^{ème} et 29^{ème} rangs des températures maximales moyennes les plus élevées sur 36 ans. Ces positions correspondent respectivement aux 4^{ème} et 8^{ème} rangs des valeurs les plus faibles de la série pour ces stations (Figure 5).

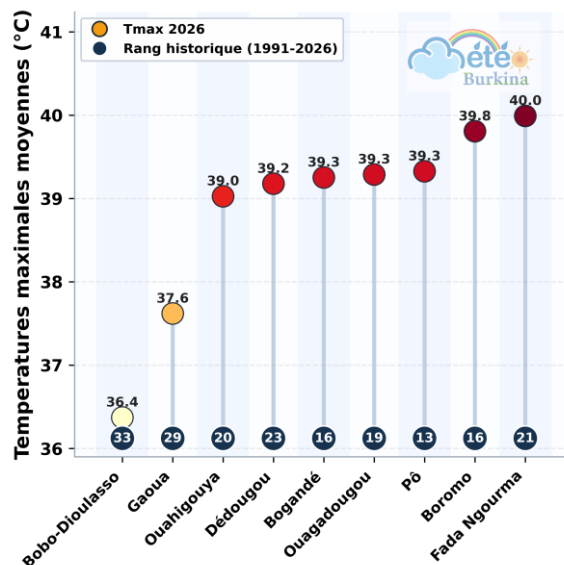


Figure 5 : Températures maximales moyennes de mars 2026 et leur rang historique (1991–2026) pour les principales stations du Burkina Faso, classées de la plus élevée à la plus faible.

Quant aux températures minimales moyennes, elles ont été globalement élevées dans plusieurs stations du pays, sans atteindre de record sur la période 1991-2026. Les valeurs les plus marquées ont été observées à Ouahigouya, Bogandé, Boromo, Dédougou et Gaoua, qui figurent parmi

les 10 mois de mars les plus chauds de leur série historique (Figure 6).

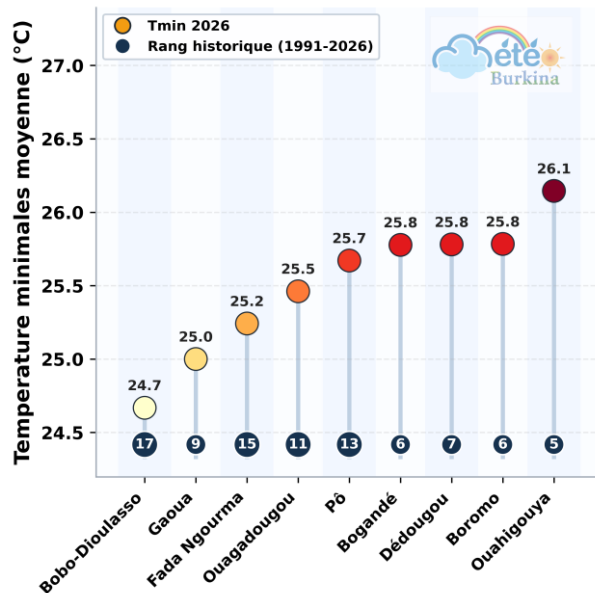


Figure 6 : Températures minimales moyennes de mars 2026 et leur rang historique (1991–2026) pour les principales stations du Burkina Faso, classées de la plus élevée à la plus faible.

Le tableau 2 ci-dessous présente les températures maximales absolues enregistrées sous abri au cours du mois, ainsi que leurs dates de survenue. Les journées les plus chaudes (températures maximales absolues) ont été observées principalement au cours de la dernière décennie du mois.

Tableau 2 : Température maximale absolue avec les dates de survenue au niveau des principales stations du pays.

Stations	Tmax* absolue	Date
Bobo-Dioulasso	39.2	9-mars
Bogandé	42.1	22-mars
Boromo	43.1	21-mars
Dédougou	42.4	21-mars
Fada N'Gourma	43.2	21-mars
Gaoua	41.7	21-mars

Ouagadougou	42.2	21-mars
Ouahigouya	42.8	21-mars
Pô	42.2	9-mars

Tmax : Température maximale*

Le tableau 3 ci-dessous présente les températures minimales absolues enregistrées sous abri au cours du mois, ainsi que leurs dates de survenue. Les nuits les plus froides (températures minimales absolues) ont quant à elles été enregistrées principalement au cours des deux premières décades du mois.

Tableau 3 : Température minimale absolue avec les dates de survenue au niveau des principales stations du pays.

Stations	Tmin* absolue	Date
Bobo-Dioulasso	22.3	7-mars
Bogandé	21.5	17-mars
Boromo	22.1	13-mars
Dédougou	20.0	26-mars
Fada N'Gourma	21.9	18-mars
Gaoua	20.9	4-mars
Ouagadougou	21.0	13-mars
Ouahigouya	22.1	27-mars
Pô	22.8	4-mars

Tmin : Température minimale*

PERSPECTIVES POUR LE MOIS A VENIR

En rappel, la prévision saisonnière des températures pour la période mars-avril-mai, toujours en cours de validité, indique des températures au-dessus des normales de saison, avec un pic de chaleur particulièrement marqué en avril et début mai 2026.

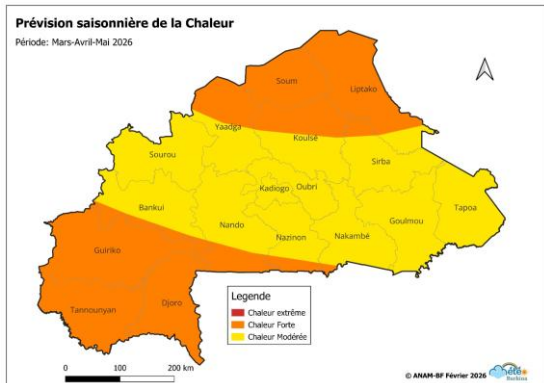


Figure 7 : Prévion saisonnière des températures pour la période Mars-Avril-Mai 2026. La couleur orange représente les zones où une forte chaleur est attendue tandis que la couleur jaune représente une chaleur modérée.

Implications de la prévision saisonnière

Cette situation est susceptible d'engendrer des impacts négatifs dans plusieurs secteurs clés de l'économie nationale et du bien-être des populations.

Sur le plan sanitaire, les populations vulnérables (enfants en bas âge, personnes âgées, femmes enceintes etc.) pourraient être exposées à un risque accru de déshydratation, de coups de chaleur et d'hyperthermie. Les fortes chaleurs pourraient également aggraver les pathologies cardiovasculaires et respiratoires préexistantes et favoriser la prolifération de vecteurs de maladies tels que les moustiques.

Concernant le secteur de l'énergie, la hausse des températures entraînerait une augmentation significative de la demande en électricité, sous l'effet de l'intensification de l'usage des ventilateurs, climatiseurs et systèmes de réfrigération. Cette pression accrue sur le réseau de distribution augmenterait le risque de délestages, en particulier aux heures de pointe, et

pourrait provoquer des pannes d'équipements sensibles à la chaleur.

Les infrastructures routières bitumineuses seraient particulièrement exposées aux phénomènes de ramollissement et d'orniérage sous l'effet conjugué des fortes températures et du trafic des gros porteurs.

Les travailleurs exposés en plein air (agriculteurs, éleveurs et ouvriers du BTP, etc.) verraient leur capacité de travail significativement réduite par la contrainte thermique, avec un risque accru d'accidents liés à la fatigue.

Les cultures maraîchères et autres cultures en place pourraient subir un stress pouvant affecter leur production. Aussi, les cheptels seraient exposés à des stress thermiques en cas d'ombrage et/ou de ventilation insuffisants.

Consommation énergétique. Les ménages sont encouragés à étaler leur consommation électrique sur la journée et à éviter l'usage simultané d'appareils énergivores aux heures de pointe, contribuant ainsi à la stabilité du réseau de distribution.

Agriculture et élevage. Les agriculteurs et éleveurs sont invités à aménager leurs horaires de travail en privilégiant les activités tôt le matin ou en fin d'après-midi. Un accès suffisant à l'eau et à l'ombrage doit être garanti pour le cheptel afin de prévenir tout risque de mortalité.

